



Session du Conseil régional de Bretagne
26 et 27 juin 2014

Discours de politique générale
Intervention de Loïc Chesnais-Girard

Monsieur le Président,

Mes cher-es collègues,

Quel plaisir ces dernières semaines de nous voir tous unis, dépassant les difficultés du quotidien, transcendant nos clivages politiques, souriants, détendus, en harmonie avec nos concitoyens, confiants dans l'avenir... Vous l'avez deviné, je ne fais pas référence à nos débats sur la réforme territoriale mais bien aux succès de notre équipe de France de football.

Je ne vais pas vous produire ici une analyse inspirée expliquant le succès des bleus. Je n'en suis pas capable. Je ne vais pas non plus vous décrire dans le détail le nouveau projet sur la réforme territoriale. J'aurais peur de vous lasser.

Je veux juste évoquer avec vous quelques convictions au nom du groupe PS et apparentés.

Ces convictions sont issues de mes déplacements et de mes rencontres régulières en tant que vice-président à l'économie.

Ces derniers jours, comme je le fais depuis le début du mandat, je suis allé à la rencontre d'entrepreneurs positionnés sur des marchés différents et implantés aux quatre (ou cinq) coins de la

Bretagne. Je me suis aussi rendu à Bruxelles pour parler économie bretonne et PME à des représentants de la Commission.

Se confronter à ceux qui font l'économie ; pouvoir sortir de notre territoire, fut-ce pour aller à Bruxelles, est une chance, voire une nécessité. C'est l'occasion de constater à quels points certains de nos débats ne sont pas compris, mais c'est aussi l'occasion de se régénérer au contact d'une Bretagne qui gagne.

De ces rencontres, je veux partager avec vous trois convictions.

* *

*

La première, que notre groupe partage, est qu'il ne faut pas nous laisser enfermer dans le débat sur les frontières de notre région.

Nous sommes pour une Bretagne à cinq départements. Notre position a toujours été nette et a été répétée autant que de besoin. La carte proposée par le Président de la République ne fait pas ce choix. Nous ne pouvons que le regretter. Mais cette carte n'est pas la fin de l'histoire et chacun continuera à faire valoir ses arguments et prenons garde à deux risques : d'abord que cette revendication ne soit pas récupérée à des fins politiciennes, ensuite qu'elle ne stérilise pas le débat global qui s'ouvre sur la réforme territoriale. Nous devons éviter que cette question devienne un préalable à toute modernisation de notre organisation démocratique.

Nous ne pouvons nous offrir ce luxe alors que la tâche qui nous attend est immense.

Nous ne pouvons nous y enliser alors que nos citoyens nous attendent au travail, concentré sur nos

missions confiées par le suffrage universel.

Nous ne sommes pas pour une fusion Bretagne – Pays de la Loire, nous l'avons dit, mais pour autant, soyons très clairs : il n'y a pas de rideau de fer entre la région Bretagne et la région Pays de la Loire. Nous sommes voisins, nous sommes partenaires et nous le serons de plus en plus. Nos pôles de compétitivité sont inter-régionaux, nous partageons le même outil de valorisation de la recherche avec Ouest-Valorisation, nos universités travaillent pour se rapprocher, mais pour autant, une fusion de nos deux régions n'aurait pas de sens aujourd'hui. Intégrer brutalement nos politiques publiques avant de les avoir suffisamment partagées nous mènerait à l'échec.

Tirons les leçons du monde économique : 50 % des fusions d'entreprises sont des échecs cuisants. Les causes sont toujours les mêmes : l'affrontement des cultures, les guerres de pouvoir, la complexification des organisations. Et ne nous leurrions pas, nous ne serons pas meilleurs.

Dans ce débat, n'oublions pas un constat simple : l'économie n'a pas de frontières. Les entreprises se développent là où elles trouvent un marché, des compétences, des fournisseurs. Par contre, nous leur devons un accompagnement de proximité là où elles sont. Nous devons être en capacité d'animer notre territoire. Comment penser sérieusement que nous pourrions animer un territoire aussi large que les deux régions fusionnées ? Comment répondre aux demandes de présence sur le terrain pour connaître la réalité des sujets en couvrant Brest-Le Mans ou Roscoff-Saumur ?

Ce qui compte pour une collectivité régionale dans l'économie d'aujourd'hui n'est pas tant de vouloir chercher une taille critique que personne ne sait définir, mais plutôt de développer son agilité, sa capacité à déployer rapidement son action, sa capacité à construire des partenariats stratégiques, qu'ils soient avec des régions françaises, européennes, étrangères, des entreprises, des universités... et à les faire évoluer en permanence.

C'est le sens de la glaz-économie. Si nous avons choisi d'utiliser l'image d'une couleur qui se recombine à l'infini en fonction de la lumière, des vagues, de la marée, de l'état d'esprit du moment, c'était pour affirmer que l'avenir économique de la Bretagne passe par une capacité à se réinventer en permanence.

Cher-es collègues, le débat sur les frontières est important mais il doit nous conduire à le dépasser pour s'attacher à l'essentiel : quelle démocratie régionale pour nos concitoyens ?

Les frontières ne sont pas des fronts !

* *
*
*

Et c'est notre deuxième conviction : nous devons préparer la régionalisation.

Le projet de loi sur la réforme territoriale renforce le pouvoir régional. C'était une de nos revendications. Nous avons été écoutés et je veux saluer le Président de la République qui a fait un choix clair.

Il va nous revenir, une fois le projet de loi adopté, de le mettre en œuvre. La proposition d'une Assemblée de Bretagne faite par le Président Massiot est un outil pour réussir cette mise en œuvre. Il serait paradoxal que la Bretagne, région la plus en pointe sur les questions de décentralisation, ne soit pas la région qui avance le mieux sur la réforme territoriale.

Ce nouvel objet démocratique que nous proposons pour prendre à terme la place des Conseils généraux et du Conseil régional est une opportunité pour aller plus loin dans notre démocratie locale. A défaut d'être une région grande par la taille, nous avons l'occasion d'être la région la plus efficace de France. Quand d'autres régions vont se perdre dans des jeux de pouvoirs infinis inhérents à toute logique de fusion, nous avons l'opportunité de travailler sur une nouvelle façon de mener des politiques publiques à partir des savoir-faire et de l'expérience accumulée par tous au service des citoyens.

Ensemble, élus départementaux et régionaux, mais aussi intercommunaux et métropolitains, inventons la collectivité nouvelle de demain, montrons à notre pays que la décentralisation à la bretonne, ce n'est pas plus de bonnets rouges ou plus de repli sur soi, mais bien plus de démocratie et plus d'efficacité. Cette dernière devenant la condition de vie de la première.

Mais attention, pour le réussir nous devons éviter une confusion qui peut guetter chaque élu dans sa collectivité, celle qui peut exister entre le projet politique et l'outil politique. Je suis pour une région forte car je crois que ce peut être un outil puissant au service d'un projet politique qui vous l'aurez compris pour nous est de gauche.

Préparer cette régionalisation avec cette nouvelle collectivité, c'est en faire un succès pour tous.

* *

*

Notre troisième conviction est que notre région a un bel avenir économique.

La semaine dernière, j'étais à Roscoff chez ManRos Therapeutics. Une PME qui développe des médicaments à partir des biotechnologies marines pour lutter contre les maladies dégénératives. ManRos est la contraction de Manhattan Roscoff. Tout un symbole. Cette PME innovante travaille tous les jours avec la planète entière, de temps à autre avec Paris, et se positionne sur un marché mondial appuyée sur sa base bretonne.

Après ManRos, je me suis rendu à Guiclan chez Armen Industries. Une PME qui conçoit et fabrique des menuiseries extérieures haut de gamme qui a été imaginée et développée avec le numérique, de la conception à la vente. Le numérique dans les ateliers c'est plus de compétitivité, de la montée en compétence pour les salariés et de fait des marchés et des emplois créés.

Hier, j'étais à Vannes chez Kreaction. Une PME dans la création graphique. Elle s'appuie sur ses compétences, sa créativité et son esprit d'équipe pour répondre aux demandes de ses clients, qu'elle a en France, en Europe et partout dans le monde.

En 10 ans, Kreaction est devenue l'une des 4 entreprises au top dans son métier au niveau mondial, elle crée des emplois tous les ans et l'un de ses principaux problèmes est de gérer ses 15 à 20 % de croissance annuel.

Ces entreprises, comme des centaines d'autres dessinent l'image de la Bretagne de demain.

Certes une image encore en pointillé, encore diffuse, mais tout n'est pas cuit comme pourrait le laisser sous-entendre la dernière étude de l'INSEE sur les PIB régionaux.

Elle décrit une Bretagne qui, après avoir connu un formidable rattrapage économique et s'être hissée au sommet des régions innovantes, ne trouve pas son second souffle. Elle rejoint, en le précisant, le constat que nous avons fait lors de la rédaction de notre stratégie de développement économique.

Nous devons utiliser ces chiffres à bon escient, non pas comme un assommoir qui nous décourage ou comme un outil de polémique qui nous fasse perdre notre temps, ou pire comme d'un outil de communication qui dénigrerait la Bretagne. Non, nous devons les utiliser comme une force supplémentaire pour nous mobiliser au service de l'économie bretonne.

Nous avons la partition et les notes, c'est la glaz-économie. Mais nous devons accélérer le tempo. La nouvelle compétence économique dévolue aux régions est une première condition pour réussir cette accélération mais elle se fera aussi par l'engagement de tous les acteurs, en particulier ceux de l'innovation.

Nous avons les ingrédients pour sortir du marasme économique, nous faisons des propositions pour contribuer à sortir de notre crise démocratique, alors soyons enthousiastes.

Oui la crise est là. Oui elle est difficile. Mais qui ne la connaît pas ?

Nous avons tous les leviers pour rebondir, ce qui est une chance rare.

Alors ne nous perdons pas dans des discours déclinistes, ne nous laissons pas enfermer dans des caricatures économiques, ne laissons aucune place à l'idée qu'un retour en arrière, qu'un repli sur soi serait la solution.

Soyons ambitieux pour la Bretagne, soyons ambitieux pour notre avenir !

Notre région est forte, notre région est en mouvement, n'ayons pas peur de le faire savoir.

Je vous remercie.